

Mise en scène Antoine Hespel

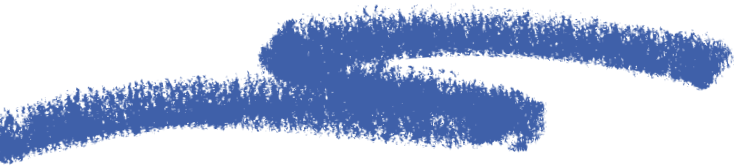
Texte Claudine Galea

Toutes leurs robes
noires

CRÉATION
DÉCEMBRE
2021

Le Réau

Centre Dramatique National
de Normandie – Vire



Toutes leurs robes noires

MISE EN SCÈNE

Antoine Hespel

TEXTE

Claudine Galea

EN PARTENARIAT AVEC

L'École du Théâtre National
de Strasbourg

AVEC

Baptiste Mayoraz
Léa Quinsac

COMPOSITION MUSICALE

Baptiste Mayoraz

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Najda Bourgeois

SCÉNOGRAPHIE

Antoine Hespel
en collaboration avec
Ninon Le Chevalier
Constant Chiassa-Pollin
et Frédéric Lefèvre
des Ateliers du Préau

CRÉATION LUMIÈRES

Christian Dubet

COSTUMES

Malika Maçon

DÉCOR

Les Ateliers du Préau

Durée envisagée : 1h15

À partir de 7 ans

CRÉATION DÉCEMBRE 2021 À VIRE ET DANS LE BOCAGE

Résidence dans le Bocage

Théâtre des Halles de Tessy-Bocage

Du 8 au 20 février

Résidence à Vire

Le Cube | Lycée Curie

Du 1er au 18 mars

Sortie de résidence réservée aux professionnels

Le Cube, lycée Curie, Vire | Vendredi 19 mars à 15h

Sortie de résidence réservée aux professionnels

TNS, Strasbourg | Les 8, 9, 10 et 11 juin à 15h

CONTACTS PRODUCTION ET DIFFUSION

Sébastien Juilliard

06 37 78 82 25

s.juilliard@lepreaucdn.fr

Marie Manzagol

06 32 77 13 31

m.manzagol@lepreaucdn.fr

NOTE D'INTENTION

**« Tu racontes toujours les mêmes histoires, dit l'enfant
Pourquoi tu ne racontes jamais celle-là, celle que je veux,
demande l'enfant
L'histoire noire, dit à nouveau l'enfant »**

Raconter un envol. Celui d'un enfant, assoiffé.
Un enfant qui veut voir, connaître, savoir.
Un enfant qui ne peut plus entendre ce qu'on lui
a déjà raconté mille fois.
Un enfant plein de joie
d'envie
Qui envie le monde
Le monde dont on l'a protégé jusque là.
Mais maintenant l'enfant doit découvrir,
il est grand temps,
n'en déplaie à sa maman.

Une chambre dans la pénombre. À l'abri dans
son lit, un enfant trépigne :

« Raconte-moi l'histoire, dit l'enfant
Il était une fois une petite fille aux très jolis
cheveux bouclés et dorés
Pas celle-là, dit l'enfant
Une princesse vivait dans un château avec une
marâtre très très méchante
Pas celle-là, dit l'enfant
Il était une fois un bûcheron et une bûcheronne
qui avaient sept enfants, tous des garçons
Pas celle-là, dit l'enfant
La mère se tait.
L'enfant attend. On les entend respirer.
Quelle histoire veux-tu, demande la mère
L'histoire qui est là
La mère se tait.
L'histoire, là
L'enfant montre, tend sa petite main dans le noir.
La mère se tait.
Tu la vois, là
Non je ne la vois pas, dit la mère
Tu sais bien, dit l'enfant, l'histoire qui est là
dans le noir
Dans le noir il y a une histoire, l'histoire du noir,
c'est celle-là que je veux »

Claudine Galea

D'un trait pur et généreux, Claudine Galea
déploie à partir de cette simple situation un
univers infini d'images et d'interrogations.
L'enfant, assoiffé de savoir, de découvrir
l'inconnu, engage une énergie telle à s'assouvir
que la nuit noire finit par prendre forme et voix.
Toutes leurs robes noires, c'est leur rencontre,
leur séduction et le début de leur long voyage
autour du ou d'un monde.

Les mots chantants et rayonnants de l'autrice
viennent nous offrir un peu de lumière dans le
noir de la chambre. Minutieusement choisis, pour
leur sens mais aussi leurs sons, ils forment à eux
seuls une riche partition musicale et sensitive,
avec laquelle il ne nous reste plus qu'à entrer en
réaction. En ajoutant corps, voix, et quelques
notes de musique, nous donnerons au texte ce
qu'il lui manque de relief pour exister l'espace
d'un instant dans le noir de la salle de spectacle.
Le transmettre avec douceur, pour respecter ce
qu'il demeure au fond : une belle histoire au coin
du lit.

Antoine Hespel

RAPPORT AU PUBLIC, PRINCIPE DE MISE EN SCÈNE ET DISTRIBUTION

Avec ce spectacle, je cherche un retour au conte, à la forme la plus essentielle de la transmission d'histoires.

Cette prise de parole amène un rapport au public que je cherchais à retrouver depuis longtemps : de complicité, de confiance, de proximité. On lui raconte directement l'histoire, on l'englobe dans l'univers du spectacle, on lui offre de participer avec nous à l'aventure.

La contrainte de distribution, une actrice et un acteur pour cinq rôles (l'enfant, la mère, nuit noire, le père et le-la narrateur-ice), m'a amené à un principe de mise en scène : L'enfant ne sera pas incarné par une seule et même personne, mais par les deux à la fois. C'est d'abord la comédienne, Léa, à qui sera également distribué le rôle de la mère, qui s'emparera de cette partition. Baptiste se chargera quant à lui de la narration, et de nuit noire. Mais au moment de bascule, au moment où nuit noire finit de séduire l'enfant, Léa et Baptiste s'échangeront alors les partitions de l'enfant et de la narration, à l'image de l'inversion du rapport de force qui a lieu dans la pièce. Le père, dont l'arrivée sonne le début de l'épilogue, sera distribué à Léa.

Antoine Hespel

SCÉNOGRAPHIE

I- LA CABANE

Après avoir pris la décision de ne pas faire exister physiquement l'enfant, il fallait tout de même lui confier un espace.

Assez rapidement m'est venu l'idée d'une cabane en draps. C'est le sentiment de sécurité qu'elle me procurait petit que je veux toucher avec cette proposition.

Concevoir un réel cocon, gardé par la mère, dont l'enfant cherche à s'extraire.

À l'intérieur, nous installerons un petit dispositif de projections d'ombres. Il nous permettra de faire naître sur les parois un univers naïf et fantasmagorique, répondant aux multiples images évoquées dans le texte.

II- NUIT NOIRE

Initialement, la zone de nuit noire n'était signifiée que par un micro. Mais alors se posait la question de la silhouette. Je n'arrivais pas à me projeter dans une simple silhouette humaine, il fallait quelque chose de plus flou, difforme.

L'omniprésence des ombres dans le texte m'a alors naturellement orienté vers l'ombre chinoise. Derrière un panneau rétro-éclairé, Baptiste pourra jouer avec sa silhouette et celle de ses instruments (contrebasse, violon), pour passer de l'inquiétant au très accueillant en un simple mouvement.

Antoine Hespel





**« L'enfant prend la main de sa mère
pour lui faire toucher ses personnages.
Les doigts de la mère se referment sur
du vide.
Le bras de la mère retombe.
La main de l'enfant dessine les mots :
RACONTE, RACONTE.
Dans le noir, se déploie un royaume »**

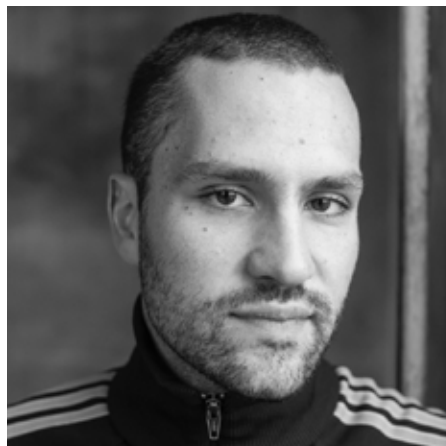
**« L'ombre de l'enfant remue, et l'ombre
de la mère également.
Dans le noir de la chambre, leurs
ombres sont claires.**

(...)

**Elle tend sa main. Sa main est immense
et vient recouvrir l'ombre de l'enfant. »**

Claudine Galea

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Antoine Hespel
METTEUR EN SCÈNE

Antoine commence le théâtre à douze ans dans un atelier de jeunesse, qu'il quitte à ses dix-huit ans. Après six ans dans cet atelier, il en animera un lui-même pour des jeunes de douze-treize ans, au terme duquel il montera son premier spectacle, *Young Money*.

Après six mois de bénévolat en Bolivie, il intègre en 2014 le Cours Florent, où il rencontrera Paul Meynieux et le collectif La Capsule, avec qui il collaborera sur le spectacle *Elsa*, tiré du recueil d'Aragon, créé pour le festival d'Avignon 2017. C'est dans la même école qu'il fera la rencontre des futurs membres de sa compagnie, le Théâtre de la Volga. Ensemble, ils fonderont en Dordogne en 2019 un festival pluridisciplinaire en plein air : Le Festival du Pescet. Antoine y signera les mises en scènes de deux spectacles : *Sodome ma douce*, de Laurent Gaudé et *Les chiens n'ont pas dormi de la nuit*, adaptation de *La cerisaie*, d'Anton Tchekhov. Lors de la deuxième édition en 2020, il a joué sous la direction de Théo Delezenne dans *La nuit juste avant les forêts*, de Bernard-Marie Koltès.

En septembre 2019, il intègre l'École du TNS (Théâtre National de Strasbourg) en section mise en scène. Il y monte *Rivage à l'abandon / Médée-matériau / Paysages avec Argonautes* d'Heiner Müller, *Colosse*, de Marion Stenton, et dirige un stage d'écriture urbaine avec les élèves de troisième année de l'ERAC. C'est dans le cadre d'un partenariat entre l'École du TNS et le Préau qu'il monte dans le bocage virois *Toutes leur robes noires* de Claudine Galea.



Claudine Galea
AUTRICE

Claudine Galea écrit pour la scène et pour le roman. Les deux sont de la littérature. Elle écrit pour les adultes et pour les enfants. Les deux sont des lectrices et des lecteurs à part entière. Elle aime beaucoup la liberté de réception que les enfants ont quand ils lisent. Leur réflexion, leur engagement, leur émotion. Leur curiosité, leur appétit. Les enfants sont des personnes à part entière, ils n'aiment pas qu'on les raconte des bobards, qu'on les prenne pour plus petit·es qu'ils ne sont. Si vous ne savez pas ce que veut dire ils, les enfants, c'est la réunion de ils et elles.

L'art est l'endroit de la découverte, du risque, de la contradiction, une aventure et un chemin. L'artiste en soi (en moi), c'est la permanence du désir sans fin de l'enfance et le travail sans relâche de l'outil choisi pour traduire le monde, ses sensations, ses émotions, ses conflits, ses déchirures, ses joies.

L'outil c'est l'écriture pour les écrivains, la peinture pour les peintres, la musique pour les musiciens, etc. L'art est un lieu pour éprouver, expérimenter, comprendre, inventer, aller plus loin, toujours plus loin.

PUBLICATIONS

THÉÂTRE

Fake, 2019
Blanche Neige Foutue Forêt, 2018
Que seul un chien & Alliance, 2016
Au Bois, 2015
Les Invisibles, 2014
Au Bord, 2010
Les Chants du silence rouge, 2008
Les Idiots, 2004
Je reviens de loin, 2003

THÉÂTRE JEUNESSE

Noircisse, 2018
Après grand c'est comment ? 2015
La Nuit MêmePasPeur & Petite Poucet, 2009
L'heure blanche & Toutes leurs robes noires, 2009

RÉCITS, ROMANS

Les choses comme elles sont, Editions Verticales, 2019
Le corps plein d'un rêve, La Brune au Rouergue, 2011
L'Amour d'une femme, éditions du Seuil, 2007
La Règle du changement, éditions de l'Amourier, 2007

Aux éditions du Rouergue :

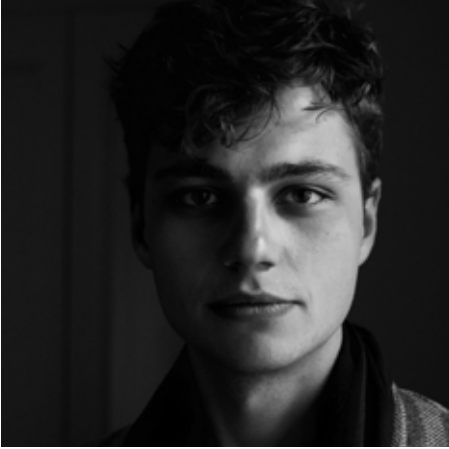
Morphoses, avec des images de Goele Dewanckel, 2006
Le Bel échange, 2005
Jusqu'aux os, 2003
Chronique d'une navigation, Images en Manoeuvre éditions, 1996

ALBUMS & TEXTES JEUNESSE

Chez Thierry Magnier : *Tu t'appelles qui ?*, Album avec des illustrations de Françoise Pérovitch, 2016
Un amour prodigue, 2009 (pour ados et adultes)

Aux éditions du Rouergue :

Au pays de Titus, Illustr. Goele Dewanckel, 2008
Rouge Métro, collection DoAdo noir, 2007
À mes AmourEs, Illustr. Thisou, coll. Zigzag, 2007
Entre les vagues, coll. DoAdo, 2006
Sans toi, Illustr. Goele Dewanckel, 2005
MêmePasPeur, illustr. Marjorie Pourchet, 2005



Baptiste Mayoraz
COMÉDIEN, MUSICIEN

Il entame à l'âge de 5 ans des études de violon puis de théâtre au conservatoire de Sion, explorant nombre de styles musicaux et acquérant en autodidacte une bonne maîtrise de plusieurs instruments. Il réalise et interprète les musiques originales du Cercle de Craie Caucasiens de Brecht (2014), du *Guillaume Tell* de René Zahnd par la Compagnie Marin et Nova Malacuria (2015), de *Dracula* (2017) ainsi que de *Don Quichotte* (2019), tous deux pour Nova Malacuria. Il interprète la musique de Van Gogh, *si près de la Nuit*, avec la Cie Hussard de Minuit (2018), créé à Sion et tourné en Suisse Romande. Il découvre le monde de la marionnette au sein de la Cie Héros Fourbus et collabore en tant que musicien et marionnettiste à la reprise de *Tiempos* (2018) et à la création de *Dream* (2018).

Il se forme au chant lyrique aux conservatoires de Sion et de Fribourg. On a notamment pu le découvrir en Ajax Ier dans *La Belle Hélène* (2018) avec Ouverture Opéra et on pourra l'entendre en Jésus dans la *Johannes-Passion* (2020) mise en espace par l'Ensemble Vocal de Saint-Maurice sous la direction de Charles Barbier. Sa recherche artistique et personnelle l'amène à découvrir la dramathérapie, l'utilisation des outils du théâtre à des fins psychothérapeutiques. Il a suivi une formation à l'Institut dramathérapie.ch, à Saint-Gall. La jonction de ses activités de comédien et de dramathérapeute l'amène à collaborer avec la compagnie CATATAC, notamment dans *Alice revisited* (2019), co-produit par le théâtre de VIDY-Lausanne et le TLH-Sierre.

Il a rejoint le Préau en tant que comédien permanent au Préau en octobre 2020, et joue dans différentes productions ou coproductions du Préau : *Au-delà du premier kilomètre*, *Superlune*, *J'aurais aimé que le monde soit parfait*. Il a créé la *Sieste musicale* des Feux de Vire avec Claire Bluteau.



Léa Quinsac
COMÉDIENNE

Originaire de Paris, en parallèle d'une licence de Lettres modernes parcours Cinéma à la Sorbonne, Léa se forme au jeu au Cours Peyran-Lacroix. Cela lui permet d'explorer à la fois l'interprétation et de se produire au théâtre de la Pépinière (*Roméo + Juliette* en 2012, *On a loupé la fin du monde* en 2013 et *Cut up* en 2014) mais également de mettre en scène une création, *Ghost Light*, dans le même théâtre en 2016. Curieuse d'élargir ses horizons et de la création belge, elle intègre l'INSAS en Interprétation Dramatique dont elle obtient le Master en 2020. Elle y crée une forme courte *Si le ciel brûle*, création chorégraphique interrogeant le corps féminin à la recherche d'émancipation : des nonnes s'exerçant à l'aïkido. À Bruxelles, elle joue dans divers courts-métrages et dans *L'art de la fugue/ L'art de la guerre* (2018) mis en scène par Jean-Gabriel Vidal-Vandroy au festival Résonances. Elle joue à plusieurs reprises sous la direction de Solène Valentin, metteuse en scène et costumière avec laquelle elle fonde la compagnie 422 Hertz en 2021.

Collaborant avec Justine Jaladis, issue des Beaux-Arts de Cergy, elle monte en 2020 une exposition *Sans Plomb* présentée à l'Hectolitre, à Bruxelles. Elles proposent au spectateur un parcours dans un lieu atypique alliant création sonore et exposition de photographies. Cela marque le début d'une réflexion sur les possibilités hybrides de l'art vivant. Elle ont été invitées à créer une performance à Paris en janvier 2021 au sein de l'exposition *My Heart Goes Boom* à Montreuil. De plus, elle travaille aux côtés de la comédienne et autrice géorgienne Tatia Tsulatdze à la mise en scène d'un texte contemporain écrit par cette dernière, *Veluri*, sous la forme d'un dîner-concert avec le groupe Murman Tsulatdze.

Dernièrement elle fait la voix de plusieurs créations radiophoniques dont *Bleues* de Faustine Boissery et *Alice dans la ville* de Laure Merlot.



Najda Bourgeois
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Comédienne issue du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avec Daniel Mesguich, Gérard Desarthe, Jean Paul Wenzel et Mario Gonzales. Elle se forme également avec JC Cotillard à l'ESAD, et lors de stages à L'Académie des Arts de Minsk en Biélorussie et à la Escuela Nacional de Teatro de Santa Cruz en Bolivie.

Depuis sa sortie d'école, Najda joue dans : *Iliade et Odyssée* de Pauline Bayle, *La Chartreuse de Parme ou se foutre carrément de tout* par la compagnie Théâtre derrière le monde, *La fin de l'homme rouge* et *Les ponts* mis en scène de Stéphanie Loïk, *Tant d'espaces entre nos baisers* de Joël Dragutin, mise en scène Sarah Capony. Elle travaille également auprès du collectif Denisyak avec Solenn Denis, Pierre Marie Baudoin avec *Le syndrome Karachi* et Clea Petrolesi avec *Enterre-moi mon amour*. Pendant 3 ans elle a fait les tournées d'été de TIM La parade, spectacles itinérants masqués dans l'Allier.

Elle intègre le comité de lecteurs du Jeune Théâtre National, fait plusieurs lectures pour le Collectif TRAVERSE, assiste Julie Ménard à la mise en scène de *Vers où nos corps célestes*, joue et collabore à la création des courts-métrages et documentaires de Nicolas Montanari. Elle est à l'origine de collaborations artistiques internationales et a travaillé auprès de l'école Thot et a donné des ateliers aux primo-arrivants venus d'Afghanistan, d'Érythrée, du Soudan...»

Depuis septembre 2019, elle est comédienne permanente au Préau et joue dans les différentes productions ou coproductions du Préau : *Le Montage des attractions*, *Plus belle la Vire*, *Un soir chez Victor H.*, *Superlune*, *Au-delà du premier kilomètre*, *J'aurais aimé que le monde soit parfait*, *On m'a dit la fureur de mes frères*, *Capsule*, *La vie des bruits* et *Vanish*, la dernière création de Lucie Berelowitsch.



Christian Dubet
CRÉATEUR LUMIÈRES

Après avoir grandi au pied du phare du Créac'h où son père était maître de phare, Christian Dubet a lui-même pratiqué le métier de gardien de phare avant d'éclairer les scènes de théâtre, de danse, etc. Depuis 1994, il ne cesse d'enchaîner les créations lumières dans de multiples domaines.

Il débute par la danse contemporaine, et il a notamment longtemps travaillé avec F. Verret et collabore toujours avec F. Lattuada, D. Munyaneza...

Il a ensuite beaucoup travaillé autour des arts du Cirque (M. Bolze, etc) et notamment enseigné la Lumière au Centre national des Arts du Cirque de Chalons en Champagne.

Au théâtre, ses lumières rencontrent des metteurs en scène tels que : J-Y. Ruf, C. Backès, M. Marzouky, M. Leray, H. Pierre, Th. Roisin, Lazare, JP. Larroche, N. Klotz, M. François, R. Cantarella, P. Meunier, etc. On le retrouve aussi aujourd'hui beaucoup à l'opéra avec notamment B. Jannelle, O. Py, A. Azema, J. Rebotier ou sur des ballets avec C. Ikeda.

Dans le domaine de la musique contemporaine il croise les projets de compositeurs comme G. Dazzi, C. LePrado, A. Mahé et J-P. Drouet. Il éclaire un certain nombre de concerts de F. Frith, L. Sclavis, F. Jodelet, l'ensemble Ars nova, etc. Hormis le spectacle vivant, Christian Dubet a réalisé un certain nombre d'installations, seul ou associé à des artistes et plasticiens (C. Triozzi, B. Carraciollo, L. Piantoni...) et il a également éclairé plusieurs expositions (Grande halle de la Villette, Château de la Roche Jagu, Parc d'Armorique...).

En architecture, Christian Dubet a participé à plusieurs projets, notamment de réhabilitation en structure scénique comme les Laboratoires d'Aubervilliers, ou de mise en valeur patrimoniale comme à l'Abbaye de Releg. Enfin, il intervient aussi régulièrement sur des stages et formations pédagogiques dans diverses structures liées à l'enseignement de pratiques artistiques. Il a créé les lumières de la dernière création de Lucie Berelowitsch, *Vanish*, en octobre 2020.

CRÉATIONS DU PRÉAU

EN TOURNÉE SAISON 20/21



Vauish

LUCIE BERELWITSCH | MARIE DILASSER

DU 1^{ER} AU 3 OCTOBRE
DU 8 AU 10 OCTOBRE
TOURNÉE 20/21 ANNULÉE
TOURNÉE 22/23 EN COURS DE MONTAGE

AU PRÉAU CDN DE NORMANDIE – VIRE
AU THÉÂTRE DE LORIENT CDN



Marilyn, ma Grand-mère et moi

VALÉRIE LESORT
CÉLINE MILLIAT BAUMGARTNER

LE 25 NOVEMBRE
TOURNÉE 20/21 REPORTÉE À JUIN 2021 ET SUR LA SAISON 21/22

DU 23 AU 25 MARS

LE 1^{ER} JUIN
LE 15 JUIN
LE 17 JUIN

DU 22 AU 24 JUIN

CRÉATION À DOMFRONT EN POIRAIE
REPRÉSENTATIONS POUR PROFESSIONNELS
À L'ÉCLAT – PONT-AUDEMÉR
FESTIVAL D'ANJOU – ANGERS
THÉÂTRE DU PAYS DE MORLAIX SCÈNE DE
TERRITOIRE POUR LE THÉÂTRE
AU THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE –
CDN DE NANCY



Antigone

LUCIE BERELWITSCH | SOPHOCLE

TOURNÉE 20/21 ANNULÉE



Rien ne se passe jamais, comme prévu

LUCIE BERELWITSCH | KEVIN KEISS

TOURNÉE 20/21 ANNULÉE



Un soir chez Victor H

LUCIE BERELWITSCH | VICTOR HUGO

LES 9 ET 10 JUIN
LE 15 JUIN
LES 17 ET 18 JUIN

PAR LE BOCAGE

À SOURDEVAL - CHÂTEAU DE CHAULIEU
À TORIGNI-SUR-VIRE - CHÂTEAU MATIGNON
À DOMFRONT EN POIRAIE - LA CHASLERIE

Le Préau

Centre Dramatique National
de Normandie – Vire

CONTACTS

Sébastien Juilliard
Directeur adjoint

s.juilliard@lepreaucdn.fr | 06 37 78 82 25

Marie Manzagol

Attachée à la production et à la diffusion
m.manzagol@lepreaucdn.fr | 06 32 77 13 31

Service de presse nationale du CDN : Zef 01 43 73 08 88
Isabelle Muraour 06 18 46 67 37 - Emily Jokiel 06 78 78 80 93
Mail : contact@zef-bureau.fr - Site : www.zef-bureau.fr

Le Préau CDN de Normandie – Vire
Le Préau | 1 Place Castel | BP 90104 | Vire | 14503 Vire Normandie
www.lepreaucdn.fr